Série d'émissions éducatives télévisées 1968-69

# Guide du maître



## Maîtres

### Prospectives d'éducation



Département de la télévision éducative
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION D'ONTARIO
1670, avenue Bayview, Toronto 17, Ontario

## MAÎTRES

### PROSPECTIVES D'ÉDUCATION

4 émissions de 30 minutes chacune.



---

Veuillez envoyer vos commentaires et vos questions sur la série à l'adresse suivante:

Surintendant adjoint,
Programmation française,
Département de la
télévision éducative,
1670, avenue Bayview,
Toronto 17.

## PRÉSENTATION

Le but de cette série est d'examiner les développements récents dans l'enseignement secondaire *bi-lingue* en Ontario. Cela veut aussi bien dire l'essor que peut prendre notre francophonie que les conséquences purement économiques et sociales de ces développements. Mais il faut ajouter aussitôt que ces mêmes considérations économiques et sociales ne manqueront pas d'affecter la francophonie! Car le droit de parler sa langue est somme toute fort peu de choses sans les droits dits "socio-économiques" qui lui donnent sens et vie. Il en va donc de ce droit comme de la liberté qui est fort belle tant qu'elle n'est pas celle de mourir de faim.

## ÉMISSION 1

### FACE À DEMAIN

La première émission analyse l'effet du manque d'éducation sur le chômage. Et de rappeler ce *fait* étonnant et affligeant: *un* franco-ontarien sur *cinq* entreprend des études susceptibles de lui ouvrir les portes de l'Université, d'un institut de technologie ou d'une Ecole Normale. Et parmi ceux qui entreprennent ces études, le tiers les poursuit en anglais!

Le Frère Lapointe de l'Academie Lasalle à Ottawa examine les problèmes de l'éducation secondaire francophone, devenue maintenant "entreprise publique et non-confessionnelle". Où sont les neiges de l'enseignement religio-classique d'antan? Que seront les programmes de demain? Comment seront affectés les maîtres? Autant de questions essentielles alors que nous abordons un avenir imprécis mais plein de promesses.

C'est à certaines de ces questions que répond Monsieur Louis Labrosse de l'Ecole Sir Wilfrid Laurier à Ottawa. Réponses qui soulèvent d'autres questions: quel sera l'effet de la polyvalente sur le milieu franco-ontarien? et sur l'individu tout court? Et comment réconcilier les droits de notre langue et de notre culture et les exigences de la technique?

Le changement est source d'incertitudes autant que de promesses. Certains peuvent s'en inquiéter. Mais de toute façon, nous n'avons plus le droit de faire du "sur-place".

notes

## ÉMISSION 2

### LES GRANDES UNITÉS ADMINISTRATIVES SCOLAIRES

"Mais de toute façon nous n'avons plus le droit de faire du sur-place" concluait le compte rendu de la première émission. Dans le domaine de la réforme scolaire franco-ontarienne qui nous intéresse, qu'est-ce donc que ce changement auquel nous sommes, bon gré mal gré, destinés.

L'espect le plus immédiat, le plus concret et le plus visible est la conversion de la foule de Commissions scolaires locales en grandes unités administratives régionales.

Ou pour reprendre une image qui n'est pas étrangère à cette seconde émission, les clochers cèdent la place aux couloirs et aux ascenseurs: l'organisation c'est avant tout la ruche humaine.

Il existe, depuis le ler janvier 1969, une communauté de frontières pour les écoles séparées et les Boards of Education- ceci sur la base de la division territoriale des comtés.

Par conséquent: un comté, une commission scolaire séparée.

Quelles sont les conséquences? Simplification des structures et des procédures, qu'elles soient purement scolaires ou administratives ou fiscales. Donc *efficacité*

dans le cadre d'une centralisation régionale issue elle-même d'une décentralisation à l'échelle de la province.

Car chacun doit avoir pleine conscience de l'impératif qui nous gouverne et sans lequel nous, franco-ontariens en particulier, ne saurions défendre avec succès nos intérêts et notre culture: l'efficacité tient à la fois dans une éducation spécialisée, permanente et accessible au plus grand nombre possible d'élèves.

Or, efficacité, spécialisation, permanence et accessibilité exigent un outillage humain et mécanique que seules peuvent se permettre de grandes unités administratives.

Sur ce sujet brûlant l'émission donnera l'occasion d'écouter des points de vue dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils sont *divers!*

notes

## ÉMISSION 3

### DÉNOMINATEUR COMMUN

Si le lecteur veut bien nous le permettre, nous souhaiterions citer une fois encore la phrase qui concluait le compte-rendu de la première émission:

``Mais de toute façon nous n'avons plus le droit de faire du sur-place''.

Nous avons vu ce que le changement veut dire dans l'ordre de la réforme scolaire. Ce changement s'appelle efficacité, spécialisation, éducation de masse.

Que veut-il dire, par contre, au niveau de l'individu ou, comme on aime le dire de nos jours, au niveau de l'humain?

C'est ce que cette émission se propose d'examiner. On verra, sous forme concentrée, les grands thèmes, les grands symboles, disons-le, les grands clichés de la vie moderne. Affaire de rythme — comme si le jazz et le ``rock'n roll'' s'étaient emparés de l'univers des machines et des fonctions. Il y a là les images qui comptent: ordinateur, programmateur, standardisation, automatisme, multiplication, fragmentation, consommation — pour ne citer que quelques mots-clés. Est-ce là l'univers du bonheur ou de la peur, ou des deux à la fois? Question à laquelle s'efforceront de répondre un psychiatre et un sociologue.

Tout ceci tient dans le dialogue homme-machine. Dialogue? ne serait-ce pas plutôt concurrence? Et dès l'instant qu'on utilise le mot concurrence ne veut-on pas dire menace fondamentale pour l'homme?

Mais la chose n'est pas si simple! Quelle conception nous faisons de l'homme pour voir dans la machine une concurrence insidieuse, redoutable, omniprésente?

Il est bien vrai qu'un grand savant et humaniste français, Jean Rostand a écrit: ``la science, les techniciens, le machinisme, l'automation, l'administration rendent l'homme de plus en plus angoissé et anonyme.''

Il est tout aussi vrai qu'un des esprit les plus lumineux de la pensée française moderne, Raymond Queneau, poète et critique, a écrit: Les pleurnicheurs sur les méchants robots et l'inhumain mécanisme n'ont jamais prouvé que leur manque d'imagination et leur peur de la liberté.

Qui dit vrai? Nous n'avons pas la prétention de répondre. Puisque le destin de tous est dans chacun de nous il vous appartient de méditer sur le sujet.

notes

## ÉMISSION 4

### L'ÉCOLE DU FOYER

Il fut un temps — c'est la question que de nos temps on se pose tant: mais où sont les neiges d'antan? — il fut un temps donc où les problèmes de notre modeste univers — agraire, pastoral, rustique, métronomique pieusement — trouvaient leur solution dans la famille, école de savoir, école de sagesse, école de satisfaction.

En ce temps-là la famille-école était le point de rencontre exclusif entre l'univers et l'enfant. Les parents interprétaient leur petit monde à l'enfant qui s'apprêtait à en faire partie. Tâche d'autant plus facile qu'il s'agissait de continuité.

Mais nous en sommes à la rupture! Et l'école est devenue, en un sens, famille et tribu! D'ailleurs la concurrence au milieu familial ne s'arrête pas là: il y a la télévision, la voiture, la drogue, la radio, le triste "disk-jockey", les cheveux longs.

Saurait-on s'en surprendre. Il y a plus d'un demi-siècle qu'André Gide — couvert alors des pires injures — s'écriait ce qu'aujourd'hui répètent des millions de jeunes: "Famille, je vous hais!". Est-ce à dire que la famille est devenue victime d'on ne sait quel "progrès" et qu'elle est entâchée d'inéfficacité?

Loin de là! Ce n'est pas la famille qui est morte mais une certaine conception que l'on s'en faisait. De même si l'enfant semble soudain "adulte" cela ne veut pas dire que l'enfance est en soi morte mais qu'une certaine conception de l'enfance a disparu.

La famille reste mais elle change de rôle. Pourquoi elle reste, quel rôle on lui propose, voilà ce que cette dernière émission se propose de dire en la personne de deux sociologues.

notes

| Émissions No. | CHCH (11) Hamilton 10h05-10h35 | CJOH (13) Ottawa | CBOFT (9) Ottawa 9h30-10h00 |
|---|---|---|---|
| 1 | 19. fév.<br>20. fév. | 23. mai<br>(9h10-9h40) | 19. fév.<br>7. mai |
| 2 | 26. fév.<br>27. fév. | 30. mai<br>(9h20-9h50) | 26. fév.<br>14. mai |
| 3 | 5. mars<br>6. mars | 6. juin<br>(9h20-9h50) | 5. mars<br>21. mai |
| 4 | 12. mars<br>13. mars | 13. juin<br>(9h20-9h50) | 12. mars<br>28. mai |

**Notez: Veuillez s'il-vous-plaît consulter le calendrier mensuel d'ETVO pour des changements de dernière heure en programmation.**

PROSPECTIVES D'ÉDUCATION